

grands et nombreux scandales dont l'Eglise allait être témoin. Après avoir séduit Catherine Bora, jeune religieuse bernardine, âgée de vingt-cinq ans, il la fit conduire chez lui et l'épousa secrètement. Malgré tout le soin qu'il prit de cacher au monde son union sacrilège, elle fut bientôt connue du public. Ses amis en furent profondément désolés, parce que la cause de leur réforme devait en souffrir beaucoup ; d'autres se moquèrent amèrement de ce mariage monacal, accablèrent les nouveaux époux de leurs épigrammes et de leurs mordantes satires : Luther lui-même ne put s'empêcher, malgré son audace, de rougir d'un acte qui lui avait attiré le mépris de tout le monde.

La plus grande partie de sa carrière se consuma à fabriquer son système religieux, à le modifier suivant les circonstances, à déclamer contre les Papes et le clergé, à faire bonne chère et à tenir des propos extrêmement licencieux. Ses lettres familières ainsi que ses conversations de table sont tellement outrageantes pour la morale chrétienne, que le libertinage seul a pu ne pas en être épouvanté. Lorsqu'il vous raconte ses entretiens nocturnes avec le diable, il semble avoir eu toute sa vie des relations intimes avec les esprits infernaux.

Le réformateur était rempli de basses adulations pour les princes qui pouvaient lui être utiles